

Le 9 octobre 2008

Nabila Ben Youssef - De l'énergie à revendre

Françoise Le Guen

Alexandria - Nabila s'affiche accommodante mais pas raisonnable. C'est ce qu'on découvre la centaine de personnes présente à son spectacle jeudi 25 septembre. Avant tout, elle danse. Elle danse, elle bouge et elle provoque. Comme son spectacle, Arabe et cochonne bio. Elle harangue son public dès son entrée sur scène : qui êtes-vous venu voir ? L'arabe, la cochonne ou la bio? Le décor est posé, sans détour. Elle n'a pas peur des mots. Elle n'a pas peur des gestes non plus. Elle n'a pas peur tout court. Pas peur de s'afficher femme, musulmane, tunisienne, québécoise, immigrante. « Alors c'est quoi le plus sexy : le baladi ou la danse poteau? » lance t-elle au public régulièrement.



Des milles et une nuit aux accommodements raisonnables en passant par toutes les péripéties d'une nouvelle arrivante au Québec, toutes les situations les plus difficiles sont un vrai terrain de jeu dont elle se sert avec brio. Elle se paye même le luxe d'un court sur l'orgasme en Arabe histoire de prévenir les hommes dans la salle. Et réussit à faire danser le baladi à toute la salle. Elle occupe l'espace pleinement, garde un contact constant avec son public. Et si elle peut parfois décontenancer elle sait retenir l'attention et séduire. Avec un grand sens de l'autodérision et une énergie remarquable, elle sait faire tomber les préjugés. Tout le monde en parle en a parlé. Elle, elle parle, elle parle, ne mâche pas ses mots, ni ses rires, ni ses images, et le public est ressorti ravi.

Nabila est installée au Québec depuis 1996. Diplômée de l'école de l'humour en 2002, elle monte ensuite un spectacle solo intitulé « J'arrive » qui lui gagne une participation à Juste pour rire en 2003, plus deux collaborations avec les Zappartistes. Comédienne en Tunisie, elle a présenté son spectacle d'humour pour la première fois à la Place des arts en 2005 dans le cadre du festival du monde arabe. Elle est la première invitée du Centre culturel « Les trois p'tits points... » d'Alexandria dans le cadre de sa nouvelle programmation. Et même si elle peut provoquer, elle sonne juste et son propos intelligent et sa générosité ont su séduire. Sans oublier le baladi ! Elle confiait à la fin de son spectacle « Mon humoriste préféré, c'est Yvon Deschamps. Parce que l'humour doit aussi être source de connaissance. Je suis heureuse quand mon public a appris quelque chose » Elle a quitté la Tunisie pour la liberté. Même si son pays natal est le premier pays arabe dont le président a demandé aux femmes d'enlever le voile. Et ses parents en Tunisie ? « Ils me pensent comédienne. C'est mieux ainsi. Ils ne comprendraient pas, et moi je veux garder leur affection ! »